

Reg'Arts

Le magazine du spectacle vivant



ENSEMBLE

Une famille. La mère, le fils, la fille. Père mort, fils handicapé mental. Fabio Marra nous livre ici comme à son habitude une réflexion sur un sujet grave, qu'est-ce que la normalité, avec ce mélange d'humour et d'émotion qui le caractérise.

D'une écriture simple et d'une grande précision, il nous raconte ou plus exactement nous fait vivre l'histoire d'Isabella la mère, qui a consacré toute son existence à son fils Miquélé au détriment de sa fille Sandra.

Isabella, Catherine Arditi, prodigieuse dans ce rôle complexe d'une femme que le malheur a endurci mais qui a néanmoins des tonnes d'amour en elle. Elle vaque à ses occupations de ménagère, fait les courses, prépare le repas, remplit des mots croisés, morigénant son fils tout en l'entourant d'une tendresse excessive. De sa voix si reconnaissable, elle sait faire passer toutes les nuances qu'exige un personnage si fort et en même temps touchant.

On retrouve dans le rôle de Sandra un des piliers du Carrozzone Teatro, Sonia Palau. Blessée ou en colère, elle trouve toujours le ton juste et donne une belle personnalité à son personnage.

Fabio Marra qui a écrit et mis en scène, incarne le fils. Tout est remarquable dans sa composition, les attitudes, la voix, il tient son personnage de bout en bout, tellement qu'on est presque surpris de le retrouver « normal » au moment des saluts !

N'oublions pas Floriane Vincent dans deux scènes seulement mais qu'elle illumine littéralement.

Avec des répliques qui font mouche, transcendant une vie de tous les jours, ce spectacle transperce le spectateur qui rit, qui pleure tour à tour, emporté dans un maelström de sentiments qui lui fait aimer ces personnages, incarnés avec une telle justesse qu'on y croit vraiment. Et qui manifeste son plaisir et son admiration par une belle et méritée standing ovation.

Un des spectacles à ne pas manquer dans ce cru 2015.

Nicole Bourbon



Depuis 2006 le Carrozzone Teatro propose des pièces qui suscitent l'intérêt, comme « La naïve », gros succès Avignon off.

« **Dans les chaussures d'un autre** » confirme le talent de Fabio Marra, talent d'auteur, de metteur en scène et de comédien.

Dans la tradition italienne, mêlant tragédie et comédie, il nous parle de sujets de société entre rires et larmes mais toujours d'une grande justesse, avec des dialogues ciselés, précis, que bien des auteurs de langue française d'origine pourraient lui envier.

Un décor astucieux présentant deux appartements permet une mise en scène fluide avec de très beaux jeux ombres et lumières animant les interscènes et symbolisant le temps qui passe.

Comédien inspiré, Fabio Marra compose un Giovanni touchant, attachant, nous faisant rire avec rien et monter les larmes aux yeux d'un seul regard.

Les autres interprètes sont à l'unisson, Aurélien Gomis est un Eduardo convaincant, tiraillé entre ce qu'il se sent véritablement être et ce que lui impose la société, sans réussir à franchir le pas.

Estelle Dehon est une Lucia lumineuse, Valérie Mastrangelo une Carlotta froide à souhait. Georges d'Audignon en père ancré dans ses convictions, ne parvenant pas à comprendre son fils, arrive pourtant à donner de l'humanité à son personnage. Sonia Palau enfin est véritablement magnifique dans le rôle difficile de Vanessa, la seule à s'assumer véritablement, qu'elle incarne avec subtilité et vérité sans jamais sombrer dans la caricature qu'aurait pu amener son personnage.

Cette quête d'identité nous touche et nous émeut tellement elle est décrite avec force et justesse, capable en un instant de déclencher nos rires pour nous laisser l'instant suivant la gorge nouée, les larmes aux yeux. Un spectacle magnifique et intelligent qui amène la réflexion tout en nous distrayant, une belle réussite à ne pas rater.

Nicole Bourbon



Rencontre avec Fabio Marra auteur et Catherine Arditì comédienne

Pour la pièce « Ensemble » qui se jouera à Avignon du 4 au 26 juillet à La Luna à 19h30



Rencontrer Fabio Marra, auteur que j'avais découvert avec un spectacle remarquable Dans les chaussures d'un autre, et Catherine Arditì, grande comédienne dont j'admire depuis toujours la présence et l'épaisseur qu'elle sait donner à ses personnages, voilà une proposition qui m'enchanté réellement.

En les écoutant l'un et l'autre, je me dis qu'indéniablement ces deux-là devaient forcément travailler un jour ensemble tant ils sont tous deux enthousiastes, passionnés tout en faisant preuve d'une grande exigence.

C'est chose faite avec la dernière œuvre de l'auteur « Ensemble » qui sera créée cet été au festival d'Avignon :

– C'est un peu le hasard qui nous a réunis, raconte Fabio J'ai rencontré au Théâtre de Poche de Montparnasse Rachel Arditì, la petite soeur de Catherine. Elle venait de voir ma pièce "Teresina". Comme je devais ensuite partir au Festival d'Avignon avec la pièce Dans les chaussures d'un autre, j'ai pensé à elle pour lui proposer un rôle dans la pièce. Elle n'était pas libre mais m'a demandé où en était la pièce que j'étais en train d'écrire. Je lui donne le texte, elle le lit et me dit « Voilà un rôle pour ma sœur, Catherine. » Moi je n'aurais jamais osé la contacter. Et puis tout s'est fait très vite, et

Catherine porte vraiment la pièce, elle crée un personnage auquel on s'attache rapidement.

– Et ma sœur me fait lire ce texte confirme Catherine Et immédiatement je suis conquise par cette écriture, ce qui est toujours un de mes premiers critères pour accepter un rôle.

Fabio Marra a effectivement un style qui se remarque, riche et profond, étonnant lorsqu'on sait qu'il écrit dans sa langue maternelle. Et qu'il est arrivé en France il y a seulement dix ans sans parler un seul mot de français.

– Quand on me parlait, je disais toujours Oui oui. Comme ça tout le monde était content. Si je disais non, il aurait fallu ensuite expliquer pourquoi !

Il écrit donc en napolitain, qu'il traduit ensuite en Français.

– Ce qui demande beaucoup de travail car chaque langue possède ses propres tournures. C'est souvent à la mise en scène que je me rends compte si ça fonctionne ou pas. Il faut alors réécrire. Toujours penser qu'on n'écrit pas pour se faire plaisir mais pour donner. Que le spectateur ressente les émotions. Que chaque réplique soit utile. Il faut rester humble.

Catherine trouve là encore une fois un personnage fort.

– C'est un très beau rôle, Fabio sait écrire pour les acteurs. Il a aussi plein de trouvailles intéressantes de mise en scène. Et il est très précis dans sa manière de diriger.

– J'étais un peu intimidé par Catherine, précise Fabio, de me trouver face à quelqu'un comme elle, avec sa carrière. Mais c'est très agréable de travailler avec elle. Elle est très à l'écoute.

– C'est vrai que je suis studieuse me dit-elle. Et puis je suis heureuse de travailler avec cette jeune troupe, ce sont des jeunes gens talentueux et qui ne sont pas blasés. C'est très enrichissant. Et Fabio sait écrire pour les acteurs car il est aussi comédien et metteur en scène. C'est toujours passionnant de travailler des auteurs contemporains, j'aime partir à leur découverte, les défendre. La prise de risque fait partie du métier. Nous ne sommes pas des fonctionnaires.

Ce qu'il aime, lui, Fabio, c'est travailler sur les rapports humains, l'émotion, les sensations fortes, c'est pourquoi toutes ses pièces tournent autour d'un thème puissant,

posent des questions auxquelles il se garde bien de répondre laissant le spectateur face à ses doutes ou ses convictions.

– La question posée dans Ensemble est celle de la normalité. Qu'est-ce qu'être normal ? Je n'en sais rien moi-même ce que j'espère simplement c'est changer le regard des gens sur ceux qui ne sont pas comme nous. Qu'on ne les considère pas comme des êtres à part.

Dans deux mois, ils seront à Avignon. Pour Catherine, ce sera la deuxième fois

– Je suis déjà venue il y a cinq ans, au Petit Chien. Dans une adaptation de Shakespeare mis en chansons sur des musiques de mon fils. Mais on ne m'a jamais rien proposé dans le In !

Fabio lui est un habitué de La Luna où la pièce se jouera à 19h30.

– C'est une belle salle qui offre une programmation intéressante. C'est important car beaucoup de festivaliers choisissent aussi en fonction de la salle. Et c'est un bon horaire.

– Ça a achevé de me convaincre avoue Catherine dans un éclat de rire. Car Avignon c'est terriblement fatigant, avec le monde, le bruit, la chaleur. Je ne me voyais pas terminer très tard ou commencer trop tôt. C'est important de pouvoir se reposer car il faut être en forme ensuite sur scène. Et le soir, je pourrais aussi voir d'autres spectacles.

Rendez-vous donc à Avignon dès le 4 juillet pour ce qui sera sans nul doute une belle découverte.

Nicole Bourbon